L'UTILISATION DES DOCUMENTS ICONIQUES, DANS LA FORMATION D'EXCELLENCE AU VIETNAM

Christophe Challange
Université de Cantho

Từ thực tiễn giảng dạy ngoại ngữ ở đồng bằng sông Cửu Long Christophe Challange, một giảng viên ngoại ngữ người Pháp đang giảng dạy tại trường Đại học Cần Thơ, đã trình bày một số suy nghĩ về việc sử dụng hình ảnh trong dạy-học ngoại ngữ. Bài viết nêu lên sự cần thiết, tầm quan trọng đặc biệt cũng như hiệu quả của việc sử dụng hình ảnh, coi đó là một thủ pháp quan trọng trong phương pháp giảng dạy ngoại ngữ, nhất là đối với việc đào tạo cử nhân ngoại ngữ chất lượng cao (BBT).

1. De la prégnance de l'image dans l'enseignement.

Nous constatons, en effet, qu'introduite dans les méthodes de FLE, l'image se transforme au fil du temps, tant dans sa présentation formelle que dans le rôle qu'on lui assigne. Illustration d'un texte, traduction visuelle de vocabulaires, transcodage de structures linguistiques, contexte visualisé de dialogues ou document authentique à contenu culturel, l'image témoigne incontestablement d'une évolution conceptuelle dans la didactique en général et dans la didactique du F.L.E. en particulier.

L'image non seulement évolue mais devient de plus en plus présente. A l'instar du contexte social, l'image fait désormais partie intégrante de notre environnement. Elle s'insinue dans le paysage urbain. Elle participe à notre perception du monde. Elle s'utilise dans notre construction du savoir. Artefact ou substitut d'une réalité, l'image n'en est pas moins un fabuleux outil pour l'enseignement. Outil pour le passage du savoir et outil de réflexion, il est désormais nécessaire de réfléchir sur ces deux aspects.

De plus, l'apprenant lui-même appréhende aussi son monde le plus souvent par le biais de l'image. L'image permet des ressentis et des plaisirs immédiats. Sa lecture ou du moins sa plus simple préhension semble faire en effet partie des notions d'immédiateté mais sans pour cela empêcher une réflexion ultérieure et plus complexe.

La formation contemporaine en générale et la formation d'excellence en particulier se doivent donc d'utiliser et de savoir utiliser cet outil si l'on veut dispenser à l'apprenant quel qu'il soit un enseignement répondant aux besoins de la société civile. La formation répondant sans cesse aux besoins d'un monde en constante évolution, l'enseignement est lui aussi soumis à des changements : remettre en cause la praxis et réévaluer régulièrement ses objectifs pédagogiques.

2. De l'utilisation de l'image dans les pratiques pédagogiques.

Dès le début de la deuxième moitié du XVIIe siècle, Jean Amos Komensky publie l'un des premiers manuels scolaires illustrés *Orbis pictus*[1] qui utilise les bienfaits de l'observation des images pour l'apprentissage. En 1638, dans son ouvrage *Didactica magna*[2], il préconise la *pansophie*, la connaissance de tout pour tous par l'utilisation des images :

« Associer toujours l'ouïe à la vue, la langue à la main. Je veux dire que tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux.

« Il est manifeste que chacun de nous s'imagine plus facilement et plus tenacement comment sont faits les rhinocéros, s'il en a bien vu un, même une fois, ou s'il en a vu au moins l'image. On peut, quand on manque d'objets, se servir des images ou des dessins essentiellement pour l'enseignement. »[3]

Ce précurseur de la didactique nous enseigne l'avantage de l'association des sens et le rôle que peut jouer l'image dans l'apprentissage. Prise comme illustration d'un texte, comme décor d'un récit, comme moyen d'apport de savoir, l'image prend de plus en plus une place importante dans la pédagogie. Nous pouvons constater que, depuis une quarantaine d'années, les images sont devenues plus présentes et plus variées dans les manuels scolaires.

On peut conférer à l'utilisation de l'image deux grands rôles majeurs :

➢ **Un rôle opératoire.** Tout d'abord, l'image est un vecteur d'information. Elle permet le passage d'un savoir et facilite l'acquisition et la compréhension. En effet, on constate souvent qu'un document iconique peut re-dynamiser une pratique pédagogique trop souvent centrée sur l'écrit et ainsi faciliter le travail de mémorisation de la part de l'apprenant.

Dans un premier temps et de manière purement descriptive, l'image peut être une amorce à la pratique langagière. On nomme ce que l'on voit afin d'engager, par la suite, la réflexion.

De ce fait, l'image est un outil avec lequel va se jouer des opérations mentales plus générales mais aussi plus essentielles comme la comparaison, la déduction, l'induction, la pensée divergente, mises à contribution dans tout questionnement.

➢ **Un rôle cognitif.** Ensuite, l'image est la cible d'une réflexion. L'objectif est l'acquisition d'un savoir (méthode de lecture ou de décryptage des signes par exemple) et de connaissances spécifiques (connaissances techniques, théoriques et culturelles). Connaissances relatives à l'image même afin de pouvoir lire l'image et la comprendre.

---

[1] *Le monde en images*

[2] *La grande didactique*

[3] J. A. Comenius, 1952, *La Grande Didactique. Traité de l'art universel d'enseigner tout à tous*, PUF, pp. 112-147 : cité par A. La Borderie

Très souvent on ajoute un second niveau à ces deux rôles :

➤ **Le rôle postural.** C'est ce qui renvoie à l'attitude. Ceci concerne la formation ultime de l'apprenant. On nomme posture la capacité à avoir un recul critique et le niveau d'autonomie de l'apprenant. Dans quelle mesure l'apprenant est-il capable de mener seul une réflexion personnelle et de d'élaborer son savoir ou de participer à la construction du savoir ?

Dans ce cadre-ci, comment l'apprenant réagit et organise ses connaissances pour répondre à l'image ? Dans cette perspective, ce projet fait une place importante - et nouvelle – au développement des comportements et à leur influence sur les valeurs humaines.

Parmi ces comportements, citons quelques uns comme prendre des initiatives, faire preuve d'intérêt pour la recherche, assumer sa propre singularité, apprécier dans la relation à l'image la pluralité des points de vue et la diversités des compréhensions. Regarder et essayer de comprendre une image c'est reconnaître avec tolérance la singularité d'autrui, condition essentielle pour comprendre le monde d'aujourd'hui et de s'affirmer pour contribuer à sa transformation.[4]

C'est par les échanges en classe que l'apprenant arrive à réfléchir et à se poser des questions sur l'autre. C'est aussi une occasion pour qu'il s'exprime sur sa propre culture d'origine. Dans ce contexte, de nombreux clichés et idées reçues vont surgir. Les pédagogues attirent l'attention des enseignants sur le fait que ce n'est pas en les bannissant de la classe qu'ils arriveront à les supprimer de l'esprit de l'apprenant. Ils méritent qu'on s'y intéresse et qu'on les approfondisse pour aider celui-ci à mieux se connaître pour connaître l'autre. L'image étrangère permet à son lecteur de s'informer sur la société étrangère tout en le renvoyant dans le même temps à sa propre image et à sa propre identité. [4]

3. Des problèmes aux enjeux dans une formation d'excellence.

L'acquisition d'un savoir passe désormais aussi bien par le langage textuel et oral que par le langage formel. Privilégier l'un ou l'autre de ces savoirs est désormais trop réducteur face aux enjeux du monde contemporain.

Une formation d'excellence suppose un enseignement d'excellence et donc des formateurs d'excellence capable de divulguer une pédagogie d'excellence. Cette pédagogie – mais aussi la formation dans son ensemble – doit être capable de former des apprenants en fonction de l'évolution du contexte local et mondial. Ne perdons jamais de vue quelques objectifs fondamentaux de l'éducation et de la formation tels que : être adapté émotionnellement et socialement, développer l'esprit critique, communiquer, développer la compréhension de la méthode scientifique et la volonté d'appliquer les connaissances et les techniques acquises à la solution des problèmes sociaux et initier à la culture et aux loisirs.[5]

---

[4] Nguyên Thi Uyên, *Polysémie des images dans l'enseignement de la langue et de la culture française, rapport de DEA, Université de Rouen.*

[5] On peut aussi se référer aux cours de Bernard Gaillot, *Repères didactiques,* CNED.

Suite aux enquêtes réalisées sur le terrain, force est de constater que l'apprenant manque de méthode et d'outils pour lire les documents iconiques. Alors que l'image polymorphe se multiplie (image étrangère, image native ou image hybride), l'apprenant doit être muni du bagage nécessaire pour avoir la distance et le recul critique nécessaire face au règne imagier et éviter ainsi l'asservissement ou du moins sa soumission.

En classe, l'image authentique est souvent sollicitée dans sa fonction de témoignage sur des réalités sociales. Prises dans leur dimension analogique, les photographies sont introduites dans les manuels de FLE pour donner une image vraie des réalités françaises.Toutefois, l'image, produit manuel d'une représentation mentale, n'est jamais le reflet mécanique de la réalité. Elle est le résultat d'une interprétation de cette réalité.Toute image est l'expression d'un point de vue et d'une vision du monde. Il est vrai que toute image est un reflet de la réalité, mais comme le dit L. Porchet, c'est une réalité perçue . Elle est un morceau choisi, transformé par le prisme de la perception et façonné par les représentations stéréotypées de son auteur. Analysant la vision idéologique des images des journaux télévisés, T. Lancien fait une remarque qui pourrait être applicable à toute image médiatique, animée ou fixe: «*Un élément particulier de la réalité est ainsi mis en avant et investi d'une signification d'autant plus forte qu'il va être répété. On lui donne une valeur générale, on l'inscrit dans une vision idéologique des faits. Adopter un angle plutôt qu'un autre c'est aussi choisir un point de vue sur les choses, une place dans l'événement pour en éliminer d'autres*»

Tout discours médiatique, linguistique ou iconique est tributaire de l'orientation idéologique ou politique de chaque publication. Toute pédagogie doit tenir compte de cet aspect de spectacularisation de l'événement dans l'image médiatique pour éviter toute illusion sur l'objectivité de l'image informative.

En somme, on se doit de prendre le recul nécessaire face au document fournit afin de parler avec objectivité. Par conséquent, le travail préalable pour une bonne utilisation d'un document iconique est de citer sa provenance, son auteur, sa date de parution et sa dimension si il s'agit d'une reproduction.

4. Les objectifs opérationnels.

A. Le cognitif, l'affectif et le psychomoteur

Dans la perspective d'un apprentissage linguistique et communicatif, on développe une méthodologie qui repose sur la connaissance des signes sémiologiques, pragmatiques et culturels des textes issus des médias. En effet, la présence des médias visuels dans le cours de langue donne accès d'une part à la langue/culture authentique, stimule l'activité langagière de l'apprenant, d'autre part, favorise l'apprentissage d'un usage autonome.

Voici ci-dessous les différents objectifs de l'utilisation d'un document iconique en pédagogie. Ces objectifs sont divisés suivant trois domaines : le cognitif, l'affectif et le psychomoteur.

➢ Le cognitif. Acquisition d'un vocabulaire spécifique dans la langue cible. Acquisition d'une culture imagière en parallèle avec une culture textuelle. Acquisition d'une méthode ou mieux l'apprenant cherche une méthode de lecture d'image.

➢ L'affectif. Un document iconique peut re-dynamiser une pratique pédagogique centrée sur l'écrit et aussi faciliter le travail de mémorisation de la part de l'apprenant. le document iconique peut être un prétexte à la verbalisation et aider la pratique de l'oral. L'apprenant se sent en confiance face à une image dont la préhension est immédiate. Il y'a une réaction face au document iconique ce qui ne peut que faciliter la prise verbale.

➢ Le cognitif et l'affectif : L'image véhicule une culture. Essayer de percevoir ces codes culturels c'est aussi l'un des impératifs de l'enseignement en classe de langue. Au delà, c'est la réflexion sur l'altérité et l'acceptation de l'autre qui est en jeu.

➢ Le psychomoteur (en référence à la taxonomie de Bloom). Ce vocabulaire peut-être ré-exploité pour les situations pédagogiques telles que la position d'un corps dans l'espace, nommer son environnement, perception de l'espace accrue. On peut aussi parler de la posture de l'apprenant face au savoir.

B. Exemple de l'utilisation d'un document authentique en classe :

Qu'est-ce qu'un document authentique ? Robert Galisson et Daniel Coste en donnent la définition suivante: « [un document] qui n'a pas été expressément conçu pour la classe, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle »

Face aux matériels pédagogiques fabriqués, les documents authentiques semblent favoriser le contact direct avec la réalité du pays dont on apprend la langue. Daniel COSTE (1975) note :« une tendance aujourd'hui courante voit dans l'utilisation pédagogique de textes et documents authentiques la garantie d'une prise directe de la classe sur le réel, l'assurance d'un contact sans artifice entre les étudiants et l'étranger »

Un document authentique pourrait être le mode d'emploi d'un appareil ménager ou une affiche publicitaire. Il s'agit donc d'un document quelconque non conçu pour être un document pédagogique utilisable en classe.

Les adeptes des documents authentiques voient dans les médias une mine inépuisable de documents exploitables en classe dont ils profitent pour enrichir leurs cours.

Parmi les moyens médiatiques français, le plus accessible pour le public vietnamien est la presse écrite. C'est un réservoir immense de documents très variés en pratiques langagières et en présentation formelle, très souvent accompagnés d'images, aussi très diversifiées. Les enseignants y puisent des documents, dans bien des cas scriptaux-iconiques, qui viennent compléter ou élargir leurs cours conçus à partir d'un manuel de base. La richesse de la presse écrite permet aussi la constitution de dossiers thématiques, réalisés à partir d'une sélection de documents pris dans différentes revues et divers magazines. La constitution des dossiers pourrait être effectuée par le professeur lui-même

qui les proposera ensuite à ses étudiants. Il pourrait également le faire avec la participation de ces derniers.

Les documents vidéo élaborés à partir de l'enregistrement des émissions de TV5 sont abordables pour des établissements dotés du câble, ce qui n'est pas chose fréquente au Vietnam. Les oeuvres cinématographiques enregistrées sur cassette, ramenées de France par des enseignants au retour de leurs séjours d'étude, entrent aussi dans la liste des documents à faire découvrir aux étudiants.

C. A propos des N.T.E.

Avec le multimédia et les N.T.E. en général (Nouvelles Technologies dans l'Enseignement), l'image verra son caractère ludique développé en argument pédagogique. Elle contribuera au plaisir d'un apprentissage avec des jeux.

Une caractéristique du matériel multimédia est son polymorphisme. L'image apparaît sous différentes formes : visuelle, scriptovisuelle et sonore. Comparé aux autres supports, le multimédia a l'avantage de pouvoir mobiliser les différentes capacités sensorielles et cognitives de l'apprenant.

En ce qui concerne l'image et ses rôles, outre la nouveauté technologique du support, on retrouve une continuité pédagogique. Des images authentiques ou fabriquées se côtoient. On peut noter cependant une certaine absence d'images virtuelles conçues expressément pour ce support pédagogique. Les activités proposées sont évidemment mises en place en fonction du type d'image.

L'implication de l'apprenant reste limitée et la dimension interculturelle complètement gommée de l'apprentissage.

Très proches des documents authentiques, des cédéroms de documentaires historiques ou littéraires proposent la découverte de lieux historiques ou de grands auteurs. Conçus pour une utilisation en auto-apprentissage, ces documents sont une source d'information utile pour un étudiant de langue.

Toutefois, la multiplicité des niveaux d'information n'est pas toujours une aide. Une intervention pédagogique s'avère souvent nécessaire, tant pour la manipulation technique que pour la précision des objectifs spécifiques des moments différents de l'apprentissage.

Dans cette interaction entre le média (vidéo et informatique) et l'apprenant, le média sert de catalyseur. Les interactions sont plus variées et autonomisantes. D'autre part, on constate que l'interactivité avec les CD-Rom de langue est d'ordre technique et cognitive, mais peu communicative. Quant à l'enseignement son rôle est amené à évoluer vers celui de médiateur, conseiller, partenaire de l'apprentissage. [6]

5. Conclusion.

L'image et son utilisation ont un rôle majeur dans une formation d'excellence pour toutes ces raisons. Mais ne perdons pas de vue qu'il s'agit aussi de former de futurs

---

[6] *Virginie Billaud, L'image animée en didactique des langues à l'exemple du F.L.E. De la télévision au multimédia. - Analyse sémiolinguistique et pragmatique, Université Lumière, Lyon 2,Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts*

professionnels et enseignants capables de relayer ce savoir et cette pratique de la transmission du savoir. Il est important de réfléchir sur les outils pédagogiques qu'on utilise et quels sont leurs différents potentiels.

L'image est un objet culturel au sens propre du terme. Elle appartient à la culture qui l'a vu naître. Elle parle la langue du pays de son auteur et reflète l'idéologie de sa communauté d'origine. Toute lecture entreprise dans la méconnaissance de ce contexte d'énonciation est vouée a priori à l'échec. D'autant plus que la référence à ce contexte social de parution de l'image fournira des points de repère importants pour tout lecteur étranger souhaitant s'aventurer à la découverte d'un monde différent du sien. A fortiori, l'orientation positive vers l'altérité, véritable maître mot dans ce débat, engage les intervenants à combattre l'ethnocentrisme, à apprendre la tolérance et à accepter la différence tout en préservant l'identité culturelle.

Bibliographie

- De Landsheere, ***Définir les objectifs de l'éducation***, PUF, pédagogie d'aujourd'hui
- Dressel et Mayhew, **General Education**, Washington, American Council on Education, 1954
- Bernard Gaillot, ***Repères didactiques,*** CNED
- Avanzini, ***La pédagogie au XXe siècle***, Toulouse, Privat, 1975
- Beaudot, ***La créativité à l'école***, Paris, P.U.F., 1969
- Genette, ***La relation esthétique***, Paris, Seuil, 1997
- Hameline, ***L'éducation, son histoire et son propos***, Paris, E.S.F., 1986
- Hameline, ***Les objectifs pédagogiques***, Paris, E.S.F. 1979
- Rush, ***Les nouveaux Médias dans l'art,*** Ed. Thames and Hudson, 2000
- Billaud V., ***L'image animée en didactique des langues à l'exemple du F.L.E. De la télévision au multimédia. - Analyse sémiolinguistique et pragmatique,*** *Université Lumière, Lyon 2,Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, 2000*
- Nguyên Thi Uyên, ***Polysémie des images dans l'enseignement de la langue et de la culture française***, Université de Rouen, *Sciences du Langage* , D.E.A.